

**UN APPEL DE MGR TURQUETIL, O. M. I.**

Je viens de recevoir des nouvelles de Chesterfield. Comme l'an passé, le gibier fait défaut, et voici ce que m'écrit le P. Ducharme: "Le Frère Volant, cuisinier, se plaint du manque d'appétit de ses convives. Il fut un temps où il était favorisé, il avait une variété de mets à nous servir: patates, viandes en conserves, et différentes "gâteries" venant de la charité. Cela n'eut qu'un temps, et maintenant, c'est la routine coutumière: fèves le midi et macaroni le soir, ou bien macaroni le midi et fèves le soir. Pour varier, le Frère a imaginé de changer souvent la couleur des lampes avec du papier rouge, bleu, etc., pour changer l'aspect des plats. La ruse ne dure pas longtemps..."

L'an dernier, nous fûmes quatre mois sans voir une once de viande. La pauvreté nous empêche d'acheter des vivres en quantité suffisante, et nous oblige à compter sur le gibier du pays. Quand il manque, le missionnaire prend la chose gaiement, mais il est homme quand même, et lui surtout doit manger pour vivre, quand il doit aller au travers des neiges et des glaces, à la recherche des âmes.

Et moi, Père des missionnaires, je voudrais pouvoir faire mieux pour eux, je sens des larmes me monter aux yeux à la pensée que je n'ai pas de quoi les soutenir suffisamment.

Je voudrais leur assurer au moins un repas par jour, pas un banquet, mais un simple repas: un boîte d'une livre de viande et d'une livre de légumes par jour, par mission. Cela ne sera pas du luxe pour deux ou trois missionnaires, mais cela assurera les forces, la santé, la vie.

Je sais qu'on me comprendra, et je repartirai le cœur délivré d'un gros souci. L'été prochain, et les années suivantes, les missionnaires recevront vos envois et seront assurés contre la faim; l'évangélisation des Esquimaux se poursuivra ardente, généreuse, grâce à votre charité. Et la petite Thérèse, patronne des missions esquimaudes, vous bénira.

A tous merci d'avance; les missionnaires des Esquimaux auront *un repas par jour, grâces à vous.*

De tout cœur, je vous bénis en N. S. et M. I.

A. TURQUETIL, O. M. I.



—Oui, c'est le Seigneur, c'est Jésus qui me juge! Et pour me rendre son jugement favorable, ou plutôt pour ne pas être jugée du tout, puisqu'il a dit: "Ne jugez pas et vous ne serez pas jugé", je veux toujours avoir des pensées charitables.—*Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus.*